

Le<sup>te</sup> de Ternes à Versailles  
au Nom  
et. A. N. Mad. la Grande  
ect. le<sup>te</sup> à Dresde ce 8. Juillet. 1750.

voire lettre du 4. Juin  
m'a fait d'oublier plus  
le plaisir qu'elle m'est  
une nouvelle preuve  
que le long intervalle  
qu'il y a entre le tems  
où je vous en vue a  
remis fort. ne m'a pas  
pas effacé de votre  
memoire ny diminué  
l'attachement que vous  
m'avez tenu par vous

00189  
Monsieur le Comte de Ternes!  
J'étois dans la supposition, que  
depuis Francfort vous m'auriez  
entièrement effacé de votre memoire,  
lorsque votre lettre obligeante en  
date du 4. Juin m'a prouvé tout le  
contraire. Elle m'a causé un  
veritable plaisir, voyant par-là,  
que malgré une si longue absence  
vos Sentimens à mon égard n'ont  
souffert aucune alteration. Je  
vous assure en échange,  
que les miens sont constamment  
les mêmes, faisant un cas tout  
particulier de votre mérite, et  
ne vous aimant pas mieux, que  
de vous en donner des marques  
en toute occasion pour vous  
convaincre de mon estime, et  
bienveillance; En attendant  
Je prie Dieu, qu'il vous ait, M.<sup>te</sup>  
Le<sup>te</sup> de Ternes, en sa s. et digne  
Garde, et Je suis

Votre bien affectionnée